

Description de l'œuvre

Technique : Huile sur toile

Dimensions : 3m51 X 7m82 cm. Sa grande taille fait que **le spectateur est immergé dans la toile, accentuant l'émotion et sa prise à partie.**

Cadrage : Etant donné la longueur du tableau : plus de 7 mètres on serait tenté de l'assimiler à une vue panoramique mais la scène étant essentiellement dirigée sur des personnages on l'apparente d'avantage à un plan moyen basé sur les actions des personnages et non sur le paysage environnant.

Point de vue : Les personnages sont vus de manière frontale

Composition : Les grandes lignes de force du tableau révèlent une œuvre coupée en trois voire quatre; la partie centrale pouvant à son tour se diviser, ainsi qu'une construction pyramidale qui permet au regard de circuler vers la lumière, symbole de l'espoir.



Couleur : La toile est pratiquement en noir et blanc, juste quelques teintes de brun peuvent apparaître. Ceci entre en résonance avec l'épisode historique sombre. Ce peut être aussi un rappel des couleurs du journal par lequel Picasso a appris la nouvelle du bombardement.

Lumière : Elle vient du plafond

Les éléments en présence donnent-ils un sens ? Lequel ? Pourquoi ? Anecdotes ?

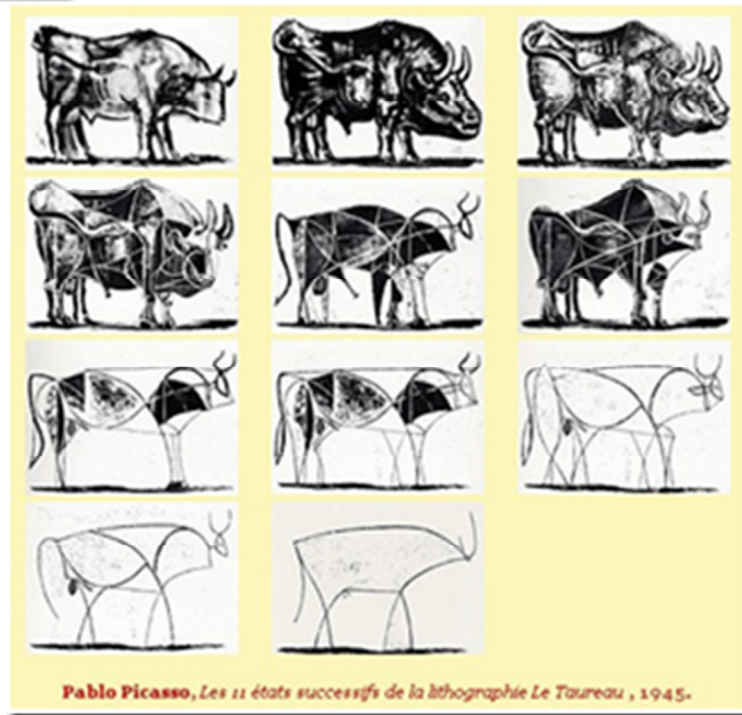
L'œuvre à la loupe :

Le taureau : Très présent dans l'œuvre de Picasso (Espagne, tauromachie).

Symbole de cruauté, de force brute (corrida). Représente les nationalistes ?



Picasso, tête de taureau

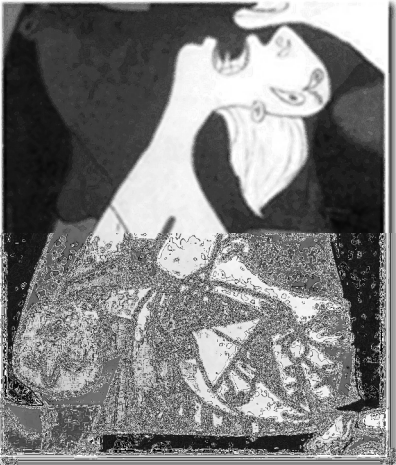


Une mère qui hurle avec son enfant dans les bras : Ses yeux sont en forme de larmes.

Langue en forme de couteau : violence.

Elle montre toute l'horreur du bombardement qui touche des civils innocents.

C'est aussi une référence à une figure récurrente de l'art : la Piéta



Michel Ange, « La pieta » représente le thème biblique de la Vierge Marie tenant sur ses genoux le corps du Christ descendu de la croix avant sa mise au tombeau. 1498-1499, marbre, 174 cm × 69 cm, Basilique Saint Pierre.

Une femme tombe d'un immeuble en flammes. Les yeux sont aussi en forme de larmes.

Des bombes incendiaires ont été utilisées. Souffrance et désespoir, bras levés au ciel : autre référence. Goya « El tres de mayo » (voir image plus haut).



Goya « El tres de mayo »

Le cheval :

Selon Picasso, il représente le peuple : il est représenté blessé (lance, blessure sur le flanc). Il hennit de douleur, c'est une victime innocente. Le peuple martyrisé. Langue en forme de couteau : violence.

C'était un jour de marché : de nombreux animaux sont morts ce jour-là.

Les caractères d'imprimerie rappelés par le pelage de l'animal: les informations arrivaient à Picasso par les journaux.



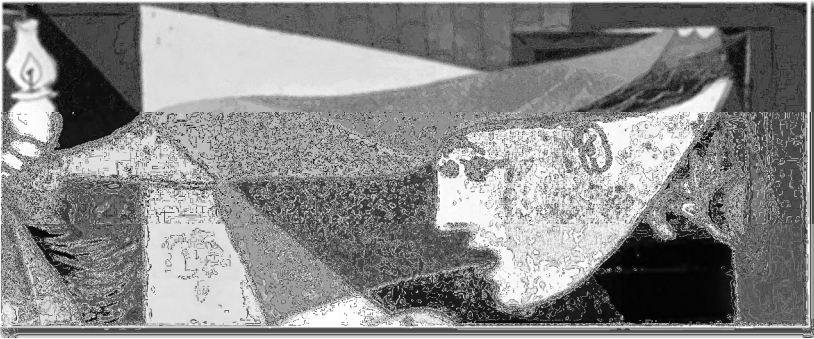
Le soldat qui agonise :

Le corps est en morceaux : horreur de la guerre et en particulier des bombardements. Les traits sur les bras : blessures. Il tient une épée brisée : c'est l'armée républicaine dont la résistance est brisée.



Un fantôme tenant une lampe :

Le monde faisant la lumière sur ce qui s'est passé ?



La femme qui boîte :

Blessée, mais survivante, elle rampe vers la lumière ?
Corps disproportionné : blessures...

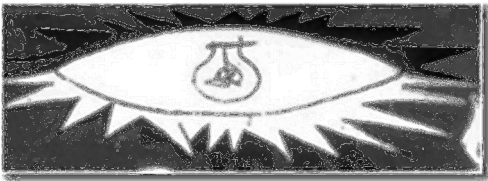


L'ampoule :

L'œil du peintre ?

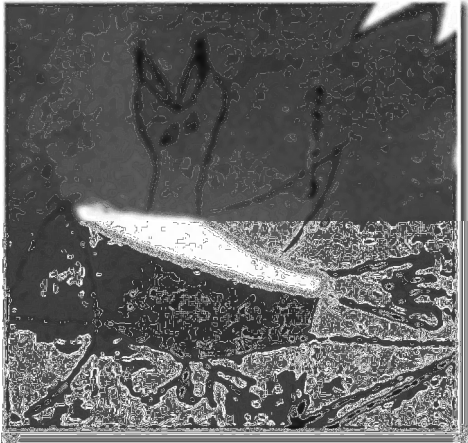
Une lueur d'espoir ?

Au contraire : une bombe ?



Colombe :

Signe de paix, mais ici dans l'obscurité



Fleur :
La vie mais fragile.
Symbole d'espoir ?

